



## Erdre et Gesvres

# La sécurisation des écoles se renouvelle et évolue

**Sucé-sur-Erdre** — Avec le système d'alerte Secur école, la commune est l'une des premières de la région nantaise à déployer ce dispositif, destiné à sécuriser les établissements.

Mardi matin, le programme scolaire est sorti des sentiers battus, avec le premier exercice de confinement mis en place dans le cadre du Plan particulier de mise en sûreté des écoles, grâce au système Secur école, développé par la start-up My Keeper. La société niçoise conçoit des protocoles d'alerte et de sécurité, qui ont séduit les élus sucéens.

Car si l'État impose des mesures pour contrer les risques technologiques, naturels, ou liés aux intrusions, aucun dispositif particulier n'est fourni.

### Un système léger et discret

« Ce sont des situations sans schémas et matériel standards, comme c'est le cas chez les pompiers, par exemple, explique Cédric Le Bars, technicien communal, alors que l'exercice est sur le point de débiter. Chacun choisit le système qu'il trouve efficace. Dans notre cas, la commune a opté pour des balises Athéna, géolocalisées et mobiles. » Un système léger et discret, qui tient dans le creux de la main.

Exit les sirènes, les câbles, le portavoix et les coups de fil paniqués pour avvertir tout le monde, place à l'information directe et simultanée sur les cinq sites concernés par le dispositif. Après le déclenchement de l'alarme, l'ensemble des enseignants reçoivent le signal en même temps, grâce aux vingt-six balises mises à disposi-



Il a suffi d'une demi-journée pour installer le système mobile qui convient également à des manifestations, comme Les Rendez-vous de l'Erdre.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

tion. Les encadrants guident alors les enfants vers des lieux sécurisés, pendant que la suite du protocole se déploie. Portes coupe-feu fermées, aérations calfeutrées pour éviter l'inhalation de substance nocive en cas d'accident chimique. Un exercice auquel les élèves se plient de bonne grâce.

« Ce système nous permet de tout coordonner facilement, ajoute Jean-Louis Roger, maire. Chaque ensei-

gnant peut avoir sa balise avec lui en cas de sortie. L'alerte est envoyée également à la téléassistance qui vérifie le danger et contacte aussitôt les forces de l'ordre. Chaque établissement applique ensuite la procédure mise en place en fonction des lieux et la mairie possède une application qui permet de tout suivre en temps réel. »

Une grande avancée par rapport aux anciennes méthodes, pour un

coût intéressant. « Le montant du dispositif est de 14 500 € TTC pour trois ans, ajoute Cédric Le Bars. Avec un système filaire, ça aurait coûté 22 000 €, rien que pour l'école Descartes, et cinq sites sont concernés. »

Un changement de taille grâce aux avancées technologiques et un premier exercice bien accueilli par les enfants de différents établissements.